



**HAL**  
open science

# **Croyances apocalyptiques et conflits au Moyen-Orient : entre mobilisations islamistes et influence évangélique américaine**

Alain Monnier

## ► To cite this version:

Alain Monnier. Croyances apocalyptiques et conflits au Moyen-Orient : entre mobilisations islamistes et influence évangélique américaine. *Confluences Méditerranée*, 2025, N° 134 (3), pp.167-181. <10.3917/come.134.0167>. <hal-05380616>

**HAL Id: hal-05380616**

**<https://hal.parisnanterre.fr/hal-05380616v1>**

Submitted on 16 Feb 2026

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Copyright - All rights reserved

## Croyances apocalyptiques et conflits au Moyen-Orient : entre mobilisations islamistes et influence évangélique américaine

Alain Monnier, docteur en histoire contemporaine associé à l'ISP – Université Paris-Nanterre

Revue : *Confluences Méditerranée*

### Résumé

*Les croyances apocalyptiques influencent les conflits au Moyen-Orient. Des groupes comme le Hezbollah chiite, Daech sunnite et les évangéliques américains utilisent leurs croyances religieuses pour justifier leurs actions et gagner du soutien. Le Hezbollah et Daech se servent de la rhétorique apocalyptique pour légitimer leur violence, tandis que les évangéliques américains influencent la politique des États-Unis vis-à-vis d'Israël pour des raisons religieuses. Ces interactions compliquent les tensions et amplifient la dimension religieuse des conflits au Moyen-Orient, notamment entre Israël et les Palestiniens.*

### Summary

*Apocalyptic beliefs influence conflicts in the Middle East. Groups like the Shiite Hezbollah, Sunni Daesh, and American evangelicals use their religious beliefs to justify their actions and gain support. Hezbollah and Daesh employ apocalyptic rhetoric to legitimize their violence, while American evangelicals influence U.S. policy towards Israel for religious reasons. These interactions complicate tensions and amplify the religious dimension of conflicts in the Middle East, particularly between Israel and the Palestinians*

Au Moyen-Orient, les conflits armés ne se résument toujours pas à des luttes territoriales ou politiques : ils s'entrelacent profondément avec des représentations religieuses du monde, du temps et de la destinée collective. Parmi ces représentations on trouve les croyances eschatologiques. En effet, depuis l'invasion de l'Irak en 2003, ce phénomène s'est amplifié. Comme l'observe l'historien Pierre Filiu, les « divagations apocalyptiques »<sup>1</sup> se sont multipliées dans un climat propice à l'eschatologisation du réel. Certaines littératures musulmanes convoquent même les prophéties de Nostradamus<sup>2</sup> ou des calculs numérogiques pour annoncer l'arrivée imminente du Mahdi. Selon un rapport du Pew Research Center (2012), jusqu'à 83 % des musulmans du Moyen-Orient estiment vivre à l'aube de cet événement<sup>3</sup>. Ces chiffres révèlent l'ampleur et la portée actuelle de ces imaginaires apocalyptiques qui, au-delà du monde musulman, se retrouvent également dans certaines franges du protestantisme évangélique américain, où l'attente de la fin des temps façonne une vision religieuse et militante des conflits au Proche-Orient.

Les croyances eschatologiques, qu'elles soient messianiques ou millénaristes, occupent donc une place particulière dans les dynamiques religieuses et politiques, en ce qu'elles influencent profondément les représentations du temps, de l'ennemi et de la légitimité de l'action. Le millénarisme désigne une doctrine annonçant une transformation radicale et imminente du monde, souvent liée à la fin des temps et à l'instauration d'un règne de justice et de paix. Le messianisme, pour sa part, renvoie à l'attente de l'arrivée - ou du retour - d'un messie, figure salvatrice qui instaurera cet ordre nouveau. Présente dans les trois grandes religions monothéistes, cette croyance revêt des formes distinctes : dans un certain christianisme évangélique, elle se manifeste par l'attente du retour du Christ pour inaugurer le règne de Dieu sur terre ; dans l'islam, notamment chez les chiites, elle prend la forme de l'attente du Mahdi, descendant du Prophète, chargé de restaurer la justice à la fin des temps ; dans le judaïsme, elle repose sur l'espérance de la venue du Messie, issu de la lignée du roi David, destiné à rétablir le royaume d'Israël et à instaurer une ère de paix universelle.

1 Jean-Pierre Filiu, *L'Apocalypse dans l'islam*, Paris, Fayard, 2008, p. 81.

2 Michel de Nostradamus est un apothicaire français qui a vécu durant le XVI<sup>e</sup> siècle. Il est connu pour ses prophéties.

3 Aurélie Kerkadi, *Le mahdisme : son évolution et ses liens avec le terrorisme islamiste du XXI<sup>e</sup> siècle*, Mémoire, Université de Genève, 2017, p. 39.

Cet article examine la manière dont les croyances eschatologiques ne se contentent pas d'alimenter les tensions au Moyen-Orient, mais influencent également les stratégies politiques et militaires de plusieurs acteurs clés. En analysant l'exploitation de ces croyances par le Hezbollah et Daech, ainsi que l'impact des évangéliques américains sur la politique étrangère des États-Unis vis-à-vis d'Israël, nous cherchons à comprendre comment des convictions religieuses eschatologiques façonnent les dynamiques conflictuelles de la région. La comparaison entre ces trois acteurs - un mouvement chiite islamiste, une organisation jihadiste sunnite et un courant chrétien évangélique - se justifie non seulement par leur recours commun à une rhétorique apocalyptique, bien que celle-ci s'inscrive dans des contextes religieux, culturels et géopolitiques très différents, mais aussi par le rôle structurant des États-Unis dans les équilibres régionaux<sup>4</sup>. En effet, le soutien américain à Israël, motivé en partie par des considérations religieuses dans certains cercles évangéliques, agit comme un facteur de polarisation et alimente en retour la rhétorique apocalyptique de ses adversaires. Dans ce contexte, la réélection de Donald Trump, dont le mandat précédent a été marqué par un alignement explicite sur les attentes eschatologiques d'une partie de la droite évangélique, constitue une raison supplémentaire de s'intéresser à l'articulation entre millénarisme chrétien et dynamiques conflictuelles au Moyen-Orient. Cette mise en parallèle permet ainsi de dégager des logiques transversales du millénarisme politique, telles que le pouvoir mobilisateur de la prophétie ou la légitimation d'une violence perçue comme « sacrée », tout en mettant en lumière les spécificités doctrinales, narratives et stratégiques propres à chaque tradition.

Pour mener cette analyse, nous avons adopté une méthodologie mixte. D'une part, nous avons réalisé une revue de la littérature en lien avec le sujet que nous traitons. D'autre part, nous avons examiné les discours et les pratiques des groupes étudiés, à savoir le Hezbollah, Daech et les évangéliques américains. Cette approche nous permet de saisir la manière dont les croyances religieuses influencent les actions politico-militaires, et d'identifier leurs interactions.

## **Le millénarisme et le messianisme dans les mouvements islamistes**

### ***Le chiïsme et le concept du Mahdi***

Le chiïsme, branche minoritaire de l'islam, accorde une place centrale à la figure du Mahdi, guide messianique appelé à rétablir la justice dans un monde dominé par l'injustice et la corruption. Il est identifié comme l'Imâm Occulté<sup>5</sup>, destiné à réapparaître à la fin des temps pour vaincre le mal et instaurer un ordre divin. Dans la pensée chiite, cette figure eschatologique incarne l'espérance d'un renversement salvateur de l'histoire humaine. Le philosophe orientaliste français Henry Corbin présente la croyance chiite en l'Imâm al-Mahdi de la manière suivante : « *Le Douzième Imâm est l'Imâm caché de notre temps ; il réside en un monde suprasensible, invisible aux humains, jusqu'à son Apparître futur, sa parousie finale qui clôturera le présent cycle de notre monde. Le temps que nous vivons présentement, est le temps de son "occultation"* »<sup>6</sup>. Les chiites croient que le Mahdi est déjà né et qu'il reviendra avec Jésus pour vaincre les forces du mal et établir le règne divin sur terre. Cette croyance est particulière aux chiites duodécimains, qui constituent la majorité des chiites en Iran, en Irak et au Liban<sup>7</sup>.

Le Hezbollah, une organisation islamiste chiite libanaise, mobilise la croyance au Mahdi comme un levier idéologique central dans ses discours politiques, religieux et militaires. Cette eschatologie est utilisée pour justifier l'engagement armé, renforcer la cohésion communautaire, et donner un sens

4 Le choix d'inclure les évangéliques américains, plutôt que les courants messianiques juifs pourtant actifs en Israël, repose sur leur rôle singulier dans les équilibres internationaux. Là où le messianisme juif influence essentiellement le débat intérieur israélien, les évangéliques projettent leurs convictions religieuses dans le champ diplomatique mondial, notamment à travers leur influence sur la politique étrangère des États-Unis, première puissance mondiale. Leur lecture prophétique de l'histoire donne à des décisions stratégiques – comme le soutien inconditionnel à Israël ou la reconnaissance de Jérusalem – une portée religieuse que les groupes islamistes interprètent à leur tour comme les signes d'un affrontement final.

5 Les chiites duodécimains croient en une succession de douze Imâms Infaillibles après le Prophète de l'islam. Le dernier de ces Imâms est le Mahdi qui réapparaîtra à la fin des temps.

6 Henry Corbin, *En Islam iranien. Aspects spirituels et philosophiques*, Tome 1, *Le shi'isme duodécimain*, Paris, Gallimard, 1972, p. 56.

7 Momen Moojan, *An Introduction to Shi'i Islam: The History and Doctrines of Twelver Shi'ism*. Yale University Press, 1985, pp. 161-163.

spirituel à la lutte contre Israël et les États-Unis. Feu Hassan Nasrallah, ex-secrétaire général du mouvement, y recourait fréquemment pour galvaniser ses partisans et inscrire les conflits régionaux dans une lecture sacrée de l'histoire. Par exemple, lors d'une soirée d'Achoura en 2003, dans le contexte de l'invasion américaine de l'Irak, Nasrallah termina son discours de la manière suivante : « *Moi, je vous confirme que nous nous approchons à grande vitesse de cet événement historique et éclatant.*

*Les développements du XX<sup>e</sup> siècle et ceux du XXI<sup>e</sup> siècle confirment que nous avançons rapidement vers cet événement. Chers Frères et Sœurs, le Mahdi et Jésus – que la paix soit sur eux – sont notre avenir tant attendu. Nous, les peuples opprimés de la fin des temps, savons qu'à terme, le résultat de la bataille finale est connu d'avance. Ceci doit nous donner de l'espoir, de la patience et de la sérénité »<sup>8</sup>.*

Les discours de Nasrallah intègrent fréquemment des références au Mahdi, positionnant les actions du Hezbollah dans un cadre eschatologique. De son côté, Naïm Qassem, secrétaire général du Hezbollah depuis octobre 2024, défend l'idée que le monde est à l'aube de ces événements eschatologiques. Dans son livre, *al-Mahdi al-mukhaliss*<sup>9</sup> (le Mahdi sauveur), paru en 2007, le numéro deux du Hezbollah affirme que le monde est entré dans l'ère de l'apparition de l'*Imâm* al-Mahdi, sans toutefois donner de délai. Il justifie ses propos par le fait que la corruption s'est répandue comme jamais<sup>10</sup>. Pour N. Qassem, les principaux responsables de la corruption et de l'injustice dans le monde sont les États-Unis et Israël. Il confirme que l'action du Hezbollah s'inscrit dans la volonté « *d'accélérer la délivrance et l'apparition de ce sauveur*<sup>11</sup> ». Cette stratégie de communication vise à renforcer la légitimité religieuse de leurs actions et à maintenir un soutien populaire solide. Le politologue américain Augustus Richard Norton souligne que cette rhétorique est essentielle pour comprendre la persistance du soutien au Hezbollah, malgré les sacrifices imposés par les conflits armés<sup>12</sup>.

Nous pouvons également observer que ces affirmations, émanant des dirigeants du Hezbollah, semblent s'inscrire dans la continuité de la communication politique iranienne de la même période. En effet, sous la présidence de Mahmoud Ahmadinejad, le régime iranien a largement réactivé l'imaginaire eschatologique chiite dans le discours public. J. P. Filiu souligne que cette orientation s'est traduite par des gestes hautement symboliques, comme « *l'allégeance formelle au Mahdi, prêtée par Ahmadinejad et ses ministres* »<sup>13</sup>. Ce document, signé lors de la première réunion du gouvernement, fut même porté en personne par le ministre de la Culture, Saffar-Harandi, au sanctuaire de Jamkaran, près de Qom, haut lieu du chiisme duodécimain.

Toutefois, nous observons aussi que l'organisation chiite utilise des narrations flexibles pour adapter son discours en fonction de ses adversaires. Par exemple, dans les conflits contre Israël, le discours est fortement marqué de références eschatologiques, tandis que dans les conflits en Syrie et en Irak, où les adversaires sont souvent d'autres groupes islamistes, le discours est modéré pour éviter d'accentuer les tensions communautaires. En effet, la dimension religieuse du conflit amplifie sa nature communautaire, ce qui favorise la communication de groupes tels que Daech et al-Nosra pour attirer de nouveaux membres. Il est important de noter que les sunnites sont nettement plus nombreux que les chiites dans le monde musulman, ce qui donne un avantage démographique et mobilisateur aux groupes sunnites dans ces conflits<sup>14</sup>.

Dans le contexte de la guerre en Syrie, l'ex-chef du Hezbollah va intervenir à plusieurs reprises durant les années 2014 et 2015, pour adopter un discours beaucoup plus prudent face aux événements géopolitiques et leurs liens avec les signes annonciateurs de l'apparition imminente du Mahdi. Durant Achoura 2014, Hassan Nasrallah consacre trois soirées à expliquer la manière dont il convient d'aborder les *hadiths* traitant de la fin des temps. Dans le dernier discours qu'il consacre à ce sujet, Nasrallah affirme clairement que l'apparition du Mahdi n'est pas nécessairement attendue à notre époque, appelant à la prudence face aux spéculations excessives. Il rejette notamment

<sup>8</sup>Al-Maaref, Bande audio, discours de Hassan Nasrallah, 9<sup>e</sup>me soirée d'Achoura, le 11 mars 2003, *op. cit.*

<sup>9</sup>Naïm Qassem, *al-Mahdi al-mukhaliss*, Beyrouth, Dar al-Hadi, 2007.

<sup>10</sup>*Ibid.*, p. 139.

<sup>11</sup>*Ibid.*, p. 9.

<sup>12</sup>Norton Augustus Richard, *Hezbollah: A Short History*. Princeton University Press, 2007, pp. 109-111.

<sup>13</sup>Jean-Pierre Filiu, *op. cit.*, p. 91.

<sup>14</sup>Discours de Hassan Nasrallah, prononcé le 02/11/2014 [en ligne] <https://urlz.fr/h1Ug> (consulté le 03/01/2022).

certaines littératures apocalyptiques qui identifient des figures contemporaines à des personnages eschatologiques issus de la tradition chiite. Ainsi, il réfute l'idée selon laquelle il serait lui-même le « Yéménite » - figure politico-militaire originaire du Yémen censée soutenir le Mahdi lors de sa réapparition - ou que l'ayatollah Khamenei serait le « Khorasani », chef perse également décrit comme un allié du Mahdi à la fin des temps. Nasrallah insiste sur l'absence de fondement sérieux pour de telles interprétations, qu'il qualifie d'affirmations infondées, susceptibles de générer de faux espoirs et de détourner les croyants de l'essentiel<sup>15</sup>. Il conclut en précisant que l'intervention du Hezbollah en Syrie n'a aucun lien avec une supposée apparition imminente du Mahdi, et rejette également les spéculations identifiant Abou Bakr al-Baghdadi, chef de Daech, à la figure du « Sofyani ». Ce dernier, dans la tradition musulmane, est un personnage eschatologique originaire du Levant, décrit comme un ennemi farouche du Mahdi lors des événements de la fin des temps. Nasrallah affirme qu'aucun élément sérieux ne permet d'étayer une telle identification, et rappelle : « *Nous intervenons en Syrie pour défendre le Liban, la Syrie et la Palestine* »<sup>16</sup>, recentrant ainsi l'action du Hezbollah sur une justification stratégique et non religieuse.

Plus récemment, lors des tensions avec Israël depuis le 7 octobre 2023, Nasrallah a de nouveau invoqué des références apocalyptiques. En effet, le 31 mai 2024, il affirme que la libération de la Palestine était une mission sacrée qui culminerait avant l'apparition du Mahdi<sup>17</sup>. Ce type de discours continue donc de jouer un rôle clé dans la mobilisation et la légitimation des actions du Hezbollah.

### ***Daech et l'apocalypse***

Daech, ou l'État islamique, se distingue par une interprétation radicale de l'islam sunnite et un rejet total du chiisme. Néanmoins, il partage avec le Hezbollah une certaine vision apocalyptique du monde. En effet, Daech s'est approprié des symboles et des prophéties eschatologiques pour légitimer sa violence extrême et attirer des recrues<sup>18</sup>. L'usage du drapeau noir, par exemple, renvoie aux *hadiths* prophétiques annonçant l'arrivée des armées du Mahdi sous des étendards noirs. Aurélie Kerkadi, spécialiste des études islamiques, souligne dans son étude sur le « mahdisme » que Daech exploite ces croyances pour mobiliser ses combattants et justifier ses actions barbares, comme étant des étapes nécessaires à la réalisation des prophéties liées à l'avènement du Mahdi<sup>19</sup>. Notons que pour la majorité des sunnites, le Mahdi n'est pas né puis occulté, comme dans le chiisme, mais qu'il naîtra à la fin des temps.

Daech utilise abondamment les réseaux sociaux pour diffuser ses messages apocalyptiques, ciblant en particulier les jeunes musulmans en quête de sens, de mission et de transcendance. La bataille de Dabiq<sup>20</sup>, éponyme du journal de Daech, constitue un exemple emblématique de cette stratégie. Le groupe jihadiste a largement instrumentalisé cette petite ville du nord de la Syrie, en affirmant qu'elle serait le théâtre de la bataille finale entre les forces de l'islam et celles de « Rome », selon certaines prophéties apocalyptiques. Ce récit a servi de puissant outil de propagande pour attirer des recrues et donner un vernis eschatologique à ses campagnes militaires. Pourtant, en octobre 2016, les forces rebelles syriennes, soutenues par la Turquie, ont repris le contrôle de Dabiq sans que ne se produise l'affrontement prophétisé.

Par conséquent, le groupe interprète les prophéties islamiques d'une manière qui justifie sa violence et ses actions terroristes. En effet, le groupe croit qu'il joue un rôle clé dans les événements apocalyptiques qui précéderont l'apparition du Mahdi. Les membres de Daech se voient comme des guerriers saints, engagés dans une bataille contre les mécréants et les apostats<sup>21</sup>. Jessica Stern et

<sup>15</sup>Discours de Hassan Nasrallah, prononcé le 02/11/2014 [en ligne] <https://urlz.fr/h1Ug> (consulté le 03/01/2024).

<sup>16</sup>Discours de Hassan Nasrallah, prononcé le 02/11/2014, *op. cit.*

<sup>17</sup>Discours de Hassan Nasrallah, prononcé le 31/05/2024 [en ligne] <https://urlz.fr/rcUe> (consulté le 29/06/2024).

<sup>18</sup>William McCants, *The ISIS Apocalypse: The History, Strategy, and Doomsday Vision of the Islamic State*, New York, St. Martin's Press, 2015, pp. 136-139.

<sup>19</sup>Kerkadi Aurélie, *Le mahdisme : son évolution et ses liens avec le terrorisme islamiste du XXIe siècle*, Mémoire, Université de Genève, 2017, p. 39.

<sup>20</sup>En octobre 2016, les forces rebelles syriennes soutenues par la Turquie ont repris le village syrien de Dabiq des mains de Daech.

<sup>21</sup>Daech déclare comme apostats les musulmans ne partageant pas leur vision radicale. Ce courant est communément appelé le « takfirisme ». Il justifie l'usage de la violence contre ceux considérés comme apostats.

J.M. Berger, spécialistes américains du terrorisme et de l'extrémisme violent, expliquent que Daech utilise la rhétorique apocalyptique pour attirer des recrues internationales, leur offrant un rôle dans un récit divin de la fin des temps. Les vidéos de propagande de Daech, souvent diffusées sur les réseaux sociaux, mettent en scène des batailles apocalyptiques et des références aux hadiths prophétiques, créant une immersion eschatologique pour les recrues potentielles<sup>22</sup>.

Depuis plusieurs années, les discours eschatologiques se diffusent de plus en plus largement au sein de l'espace médiatique et religieux du monde musulman. Cette tendance est particulièrement visible dans les contextes de crise où les récits apocalyptiques offrent des grilles de lecture globales et mobilisatrices. Au-delà des simples spéculations individuelles, ces discours sont aujourd'hui structurés, repris par des prédicateurs en ligne, et circulent sur des plateformes numériques où ils trouvent un écho chez des publics en quête de repères. Dans de nombreuses vidéos religieuses, forums ou comptes influents sur Telegram ou YouTube, on observe une multiplication de références aux signes de la fin des temps, aux figures comme le Mahdi ou le Dajjâl (l'Antéchrist), et à l'imminence des grandes confrontations eschatologiques. Ce regain d'intérêt pour l'eschatologie traduit non seulement une crise de confiance envers l'ordre politique établi, mais aussi une volonté de réinscrire les événements contemporains dans un récit cosmique porteur de sens et de légitimation. Chez l'organisation « État Islamique », ces contenus sont conçus pour être émotionnellement puissants, utilisant des images violentes et des récits de martyrs pour inspirer et radicaliser les spectateurs<sup>23</sup>. Sur ce sujet, David Colon affirme que Daech « s'est fait une spécialité des campagnes "choc et stupeur" [...]. La guerre de l'image se joue désormais sur les réseaux sociaux et les plateformes de vidéos »<sup>24</sup>.

Le pouvoir d'attraction des croyances apocalyptiques sur les recrues potentielles de Daech ne peut être sous-estimé. Pour beaucoup de recrues potentielles, rejoindre Daech est perçu comme participer à une mission divine avec des implications éternelles. Cette vision spirituelle de leur combat renforce leur détermination et leur résilience face aux difficultés sur le terrain. Les recrues internationales, en particulier, sont souvent attirées par la promesse d'une vie significative et héroïque dans le cadre du jihad apocalyptique. Les vidéos de propagande de Daech mettent en scène des combats héroïques, des rituels religieux et des témoignages de combattants, présentant un environnement narratif qui résonne clairement avec les croyances apocalyptiques<sup>25</sup>.

Si les discours millénaristes et messianiques occupent une place centrale dans l'idéologie et la mobilisation de certains mouvements islamistes, ils ne sont pas l'apanage exclusif du monde musulman. Dans d'autres contextes religieux, notamment au sein du christianisme évangélique américain, ces croyances prennent également une forme structurée, influençant profondément les représentations du monde, les positionnements géopolitiques, et les relations internationales. Le cas du soutien évangélique à Israël en est une illustration marquante, où théologie de la fin des temps et stratégie politique se rejoignent dans une dynamique eschatologique comparable, quoique façonnée par des traditions et des objectifs différents.

## **Les évangéliques américains et Israël face à leurs antagonistes**

### ***Le millénarisme chrétien pro-israélien***

Le millénarisme chrétien pro-israélien est particulièrement présent parmi les courants évangéliques sionistes aux États-Unis. Il joue un rôle crucial dans le soutien fort et souvent inconditionnel de ces groupes à Israël. Ce millénarisme repose sur l'interprétation littérale de certaines prophéties bibliques, notamment celles contenues dans le Livre de l'Apocalypse et les Évangiles. L'historien français Sébastien Fath confirme la présence d'une vision eschatologique avec un rôle central pour Israël, au sein d'un évangélisme fondamentaliste présent aux États-Unis : « Fondée le plus souvent sur le livre du prophète Daniel, chapitres 7 à 9 [...], cette lecture pré-millénaristes [...] se comprend avant tout dans le cadre d'une "sociologie de l'attente" (Séguy, 1983) [...]. L'histoire est le lieu d'une catastrophe annoncée, assortie du retour fracassant du Messie, prêt pour le Règne (Weber 1983). Israël constitue le

<sup>22</sup>Jessica Stern et J.M. Berger, *ISIS: The State of Terror*, New York, HarperCollins, 2015, p. 179.

<sup>23</sup>Jessica Stern et J.M. Berger, *op. cit.*, pp.128-130.

<sup>24</sup>David Colon, *Propagande. La manipulation de masse dans le monde contemporain*, Paris, Belin, 2019, p. 139.

<sup>25</sup>*Ibid.*, pp. 203-205.

point nodal de ces interprétations bibliques [...]. Le Messie reviendrait en Israël pour son règne millénaire, après avoir rassemblé le peuple de la Promesse. C'est sur cette terre d'Israël qu'est également situé le lieu du combat final entre Dieu et l'Antéchrist assisté de toutes les forces de Satan, dans la plaine d'Armageddon, non loin de l'antique site biblique de Megiddo »<sup>26</sup>.

Les évangéliques américains croient donc que le retour des juifs en Terre Sainte et la reconstruction du Temple de Jérusalem sont des étapes essentielles avant la seconde venue du Christ. Cette interprétation est ancrée dans une lecture « dispensationaliste » de la Bible, qui divise l'histoire en différentes périodes ou « dispensations » marquées par des alliances spécifiques entre Dieu et l'humanité. Les évangéliques s'appuient notamment sur des versets, comme Zacharie 14:2-4 et Ézéchiel 37:21-22 pour justifier leur soutien à Israël. Ils considèrent la création de l'État hébreu en 1948 et la guerre des Six Jours en 1967, qui a conduit à l'occupation de Jérusalem-Est, comme des signes prophétiques et miraculeux. Cette vision millénariste transforme des événements politiques en manifestations divines, permettant de justifier un soutien politique inconditionnel à Israël<sup>27</sup>.

En effet, ce millénarisme chrétien a des implications politiques concrètes aux États-Unis. Le soutien des évangéliques à Israël influence les politiques des administrations républicaines. Par exemple, la reconnaissance de Jérusalem comme capitale d'Israël par l'administration Trump en 2017 a été largement saluée par les évangéliques. Cette décision a été perçue, encore une fois, comme un accomplissement prophétique. Elle a, par conséquent, renforcé le lien entre la politique américaine et la théologie évangélique. Cette décision américaine s'explique par le rôle de conseillers évangéliques présents dans l'administration Trump, tels que le pasteur Robert Jeffress et l'évangélique John Hagee. En effet, Hagee, fondateur de *Christians United for Israel* (CUFI), a été particulièrement influent<sup>28</sup>. Fondée en 1992, CUFI est la plus grande organisation pro-israélienne aux États-Unis, avec des millions de membres. Hagee et ses partisans croient que soutenir Israël est un devoir chrétien et une condition préalable à la bénédiction divine sur l'Amérique, comme il l'explique dans ses ouvrages et sermons<sup>29</sup>. Gershom Gorenberg, historien et journaliste, explique que cette tendance eschatologique influence la politique américaine, renforçant son soutien à Israël<sup>30</sup>. Ce soutien est donc aussi motivé par une vision religieuse de la fin des temps, défendue par la communauté évangélique, transformant le conflit politico-territorial entre Israël et les Palestiniens en une lutte spirituelle dans un contexte apocalyptique. À titre d'exemple, les pèlerinages évangéliques en Israël, souvent organisés par des leaders comme John Hagee, témoignent de l'engagement des évangéliques à soutenir Israël. Ces voyages incluent des visites de sites bibliques et des réunions avec des politiciens israéliens. D'autre part, des témoignages de politiciens et de leaders religieux soulignent l'importance de cette croyance dans la formation de leurs opinions et de leurs politiques. En effet, le sénateur américain Ted Cruz, connu pour son soutien inébranlable à Israël, a souvent cité ses convictions religieuses comme fondement de ses positions politiques<sup>31</sup>.

La croyance millénariste des évangéliques a donc des répercussions sur la politique étrangère américaine. Elle contribue à une politique pro-israélienne, parfois au détriment des efforts de paix au Moyen-Orient. En effet, les évangéliques perçoivent souvent les concessions territoriales ou les compromis comme des obstacles à l'accomplissement des prophéties bibliques. Cette influence est notable dans le rôle des lobbys évangéliques et de leurs représentants politiques. Par exemple, l'ex vice-président Mike Pence, un évangélique dévot, a joué un rôle clé dans la reconnaissance de Jérusalem comme capitale. Il a souvent déclaré que soutenir Israël est un impératif moral et biblique pour les États-Unis<sup>32</sup>.

26Sébastien Fath, « L'Antéchrist chez les évangéliques et fondamentalistes américains de 1970 à nos jours », *Revue française d'études américaines*, vol. 139, n° 2, 2014, pp. 77-97.

27Jean-François Colosimo, *La Fin du monde : Les fondamentaux de l'apocalypse dans le christianisme contemporain*, Paris, CNRS Éditions, 2012, pp. 75-78.

28André Gagné, *Le Temps de la fin : Chronique d'une obsession américaine*, Genève, Labor et Fides, 2019, pp. 114-116.

29Stephen Spector, *Evangelicals and Israel: The Story of American Christian Zionism*, Oxford, University Press, 2009, pp. 171-173.

30Gershom Gorenberg, *The End of Days: Fundamentalism and the Struggle for the Temple Mount*, Florence, Free Press, 2000, pp. 112-115.

31Stephen Spector, *op. cit.*, pp. 131-135.

32John J. Mearsheimer et Stephen M. Walt, « La polémique sur le "lobby pro-israélien". », *La Vie des Idées*, article publié le 15 octobre 2018.

Le soutien évangélique à Israël fait débat et certains n'hésitent pas à critiquer cette relation, affirmant que cette alliance repose sur des motivations eschatologiques plutôt que sur des préoccupations politiques ou humanitaires. En effet, ces croyances peuvent amplifier les tensions au Moyen-Orient et entraver les efforts de paix. De plus, certains groupes juifs et israéliens se méfient des évangéliques. Ils redoutent que ce soutien soit lié à des attentes religieuses précises, comme la conversion des juifs au christianisme lors du retour du Christ<sup>33</sup>. Par exemple, le Rabbin Eric Yoffie, ancien président de l'*Union for Reform Judaism*, a critiqué l'objectif eschatologique de conversion des juifs au moment du retour du Christ, souvent implicite dans la théologie évangélique<sup>34</sup>. Ces inquiétudes posent aussi des questions sur la nature et la durabilité de cette alliance. En effet, Pascal Riché, journaliste au service Idées-Débats du journal *Le Monde*, explique que « si Donald Trump aide tant les Israéliens, ce n'est pas seulement pour plaire à Benjamin Netanyahu. C'est aussi pour séduire les fondamentalistes chrétiens qui composent une partie de sa base électorale. Des Américains qui prennent la Bible au sens littéral »<sup>35</sup>. Il affirme aussi que ces églises évangéliques « défendent bec et ongle Israël. Pas forcément par sympathie pour les Israéliens, mais parce qu'ils préparent le retour du Messie et la fin du monde. [...] Le peuple juif doit revenir à Jérusalem, y reconstruire le temple et se battre à mort avec ses voisins »<sup>36</sup>.

Le millénarisme chrétien parmi les évangéliques américains a donc des répercussions sur la politique étrangère des États-Unis vis-à-vis du conflit israélo-palestinien. En intégrant des croyances eschatologiques dans la politique étrangère américaine, les évangéliques transforment la nature de ce conflit en cours. Cette vision religieuse renforce les liens entre les États-Unis et Israël, mais soulève des questions sur la séparation entre religion et politique et la possibilité d'un futur accord de paix pour mettre un terme à ce conflit.

### ***Millénarisme évangélique et eschatologie islamiste : une influence réciproque***

Le millénarisme des évangéliques américains, nourrit les visions eschatologiques des islamistes dans le contexte du conflit au Moyen-Orient. Le Hezbollah, par exemple, ne se contente pas de légitimer son action politique à travers l'eschatologie musulmane, mais situe son engagement militaire contre Israël et son antagonisme envers les États-Unis dans une confrontation apocalyptique entre les partisans et les opposants du Mahdi, en s'aidant du discours des évangéliques américains. Le 11 mars 2003, Hassan Nasrallah déclara que les États-Unis se préparent à combattre le Mahdi. Il affirma que des centres de recherche américains, financés par le Pentagone, étudient depuis des décennies les prédictions présentes dans les textes sacrés des musulmans, chrétiens et juifs. Selon Nasrallah, les bases militaires américaines, dans le Golfe Persique et plus généralement au Moyen-Orient, visent à anticiper le mouvement eschatologique qui débutera depuis la Mecque et l'Irak par le guide sacré attendu des musulmans<sup>37</sup>. En 2017, il a affirmé lors d'un discours non-diffusé que les États-Unis avaient des centres d'études affiliés au Pentagone et à la CIA, spécialisés dans les thèmes eschatologiques, particulièrement ceux concernant l'*Imâm* al-Mahdi. Selon lui, ces centres ont recueilli de nombreux manuscrits et livres inaccessibles aux musulmans, suite aux guerres et aux conquêtes coloniales, découvrant ainsi de nouvelles narrations sur la fin des temps<sup>38</sup>. Ces déclarations cherchent à renforcer l'idée que les Américains se préparent activement à contrer l'apparition du Mahdi. Cette rhétorique n'est pas nouvelle pour Nasrallah. Depuis les années 1990, il insiste sur la manière dont des évangéliques américains influencent la politique américaine au Moyen-Orient<sup>39</sup>. Il souligne que ces associations religieuses aux États-Unis, soutenant Israël pour des raisons religieuses, croient que le retour de

<sup>33</sup>Stephen Spector, *op. cit.*, pp. 120-125.

<sup>34</sup>Ben Norton, « CUF leader John Hagee confirms Christian Zionism is anti-Semitic », *Mondoweiss*, article publié le 27/03/2015.

<sup>35</sup>Pascal Riché, « Pourquoi la droite religieuse américaine soutient Israël », *Le Nouvel Observateur*, article publié le 18/03/2018, [en ligne] <https://urlz.fr/h1Ei> (consulté le 04/01/2022).

<sup>36</sup>*Ibid.*

<sup>37</sup>Al-Maaref, Bande audio, discours de Hassan Nasrallah, 9ème soirée d'Achoura, le 11 mars 2003, [en ligne] <https://urlz.fr/h1E5> (consulté le 03/02/2024).

<sup>38</sup>Baqiatollah, *Des extraits mahdistes de la part du secrétaire général*, Beyrouth, Al-Maaref, 2021, p. 18.

<sup>39</sup>Discours de Nasrallah, prononcé le 05/12/1998 à l'école al-Mahdi à Ouzai, consultable sur le site de l'association al-Maaref [en ligne] <https://urlz.fr/h1DM> (consulté le 20/06/2023). Ce discours est téléchargeable sur le lien suivant : <https://urlz.fr/mz9N> (consulté le 03/07/2023).

Jésus nécessite l'existence d'un État israélien en Palestine. Cette croyance alimente la politique américaine de soutien inconditionnel à Israël, ce qui, selon Nasrallah, est perçu comme une condition essentielle pour la parousie de Jésus et l'instauration de son Royaume sur Terre<sup>40</sup>. Dans sa propagande, Nasrallah utilise ces arguments pour tenter de démontrer que la croyance en l'apparition imminente du Mahdi n'est pas exclusivement une conviction chiite ou musulmane, mais est partagée, d'une manière ou d'une autre, par une part significative de la population américaine qui adhère à un évangélisme sioniste. Cette interaction montre comment le millénarisme de certains chrétiens alimente et légitime les visions eschatologiques des islamistes comme le Hezbollah.

Quant à Daech, il a su intégrer des références implicites aux croyances millénaristes chrétiennes dans sa propre propagande. Al-Baghdadi et d'autres leaders de Daech utilisent des termes et des concepts familiers aux publics occidentaux pour renforcer l'idée d'une guerre sainte imminente, perçue comme un affrontement final entre le bien et le mal<sup>41</sup>. D'autre part, les représentations de l'Apocalypse dans la culture populaire occidentale, souvent influencées par le millénarisme évangélique, trouvent également un écho dans les discours de Daech. En effet, des films comme « *Left Behind* »<sup>42</sup> et des séries comme « *The Walking Dead* »<sup>43</sup>, qui mettent en scène des scénarios apocalyptiques et des luttes entre les forces du bien et du mal, reflètent les croyances millénaristes et sont utilisés par Daech pour valider ses propres prophéties<sup>44</sup>. De son côté, al-Baghdadi a affirmé que les actions des États-Unis et de leurs alliés étaient des signes de la fin des temps. En 2014, il a déclaré que la coalition internationale formée pour combattre Daech faisait partie d'une conspiration plus large. En effet, Graeme Wood, dans *The way of the strangers : encounters with the Islamic State*, rapporte qu'al-Baghdadi a décrit les interventions occidentales comme des tentatives pour contrecarrer le plan divin et retarder la venue du Mahdi<sup>45</sup>. Cette rhétorique a servi à renforcer l'idée que le conflit actuel n'était pas simplement une guerre ordinaire, mais une bataille prophétisée entre les forces du bien et du mal, galvanisant ainsi les combattants de Daech et attirant de nouvelles recrues. Le groupe a donc tenté d'exploiter ces convergences de croyances eschatologiques pour servir ses objectifs politico-militaires. Toutefois, cette interaction entre les visions eschatologiques évangéliques et islamistes souligne la complexité et la dangerosité du contexte géopolitique conflictuelle du Moyen-Orient.

Du côté des évangéliques sionistes américains, ils adoptent une perception dualiste qui oppose le bien, représenté par Israël, au mal, incarné par les ennemis d'Israël. Ils soutiennent que le conflit actuel au Moyen-Orient est avant tout une guerre spirituelle. En effet, selon l'historien américain Paul S. Boyer : « *Pour de nombreux évangéliques, le conflit israélo-arabe ne se réduit pas à une simple dispute politique ; il est perçu comme une lutte eschatologique entre le bien et le mal, où Israël joue un rôle central dans l'accomplissement du dessein divin* »<sup>46</sup>. Par conséquent, ils conçoivent les groupes islamistes ennemis d'Israël à travers une lentille théologique et eschatologique, les considérant comme des acteurs du mal prophétisés dans les écritures bibliques. Selon cette vision, les ennemis d'Israël, y compris des groupes comme le Hezbollah, Daech, mais aussi le Hamas et le Djihad Islamique, sont souvent perçus comme des instruments du diable, opposés au plan divin pour la Terre Sainte<sup>47</sup>. John Hagee déclare dans son livre *Jerusalem*

---

<sup>40</sup>*Ibid.*

<sup>41</sup>William McCants, *op.cit.*, p. 79.

<sup>42</sup>« *Left Behind* » est un thriller apocalyptique, sorti en 2014, basé sur la série de romans de Tim LaHaye et Jerry B. Jenkins. Le film explore les réactions et les défis auxquels sont confrontés les survivants après la disparition soudaine de millions de personnes à travers le monde. Il aborde des thèmes d'apocalypse, de jugement divin et de luttes morales dans un contexte de chaos mondial.

<sup>43</sup>« *The Walking Dead* » est une série télévisée américaine qui plonge les spectateurs dans un monde apocalyptique ravagé par une épidémie de zombies. Créée par Frank Darabont en 2010, la série explore les thèmes de la survie, de la moralité et des relations humaines sous stress extrême.

<sup>44</sup>Ahmed Guenena, « Apocalyptic Imaginations in Popular Culture and Extremist Ideologies. », *Journal of Religion and Popular Culture*, vol. 31, n° 3, 2019, pp. 215-230.

Kelvin McQueen, *The Religious Right and the Apocalypse: Evangelical Christian Beliefs in Contemporary American Politics*, Londres, Bloomsbury Academic, 2019, pp. 115-118.

<sup>45</sup>Graeme C. A. Wood, *The Way of the Strangers: Encounters with the Islamic State*, New York, Random House, 2016, p. 230.

<sup>46</sup>Paul S. Boyer, « Millenarianism and American Foreign Policy: Evangelical Views of the Middle East. », *Political Science Quarterly*, vol. 134, n° 3, 2019, pp. 415-437.

<sup>47</sup>Michael G. W. Hill, *Faith-Based War: Evangelicals and Israel*, Lanham, Lexington Books, 2016, p. 154.

*Countdown* : « La Bible stipule clairement que ceux qui combattent contre Jérusalem seront détruits. [...] Dieu prendra Israël comme son flambeau, et tous les ennemis d'Israël seront vaincus »<sup>48</sup>. Ces évangéliques interprètent donc les actions des groupes islamistes armés contre Israël comme une opposition directe au plan divin. Par exemple, dans la série de livres *Left Behind*<sup>49</sup> de Tim LaHaye et Jerry B. Jenkins, souvent citée dans les cercles des évangéliques, les ennemis d'Israël sont présentés comme des forces sataniques qui doivent être vaincues pour que le royaume de Dieu soit établi sur Terre<sup>50</sup>. Enfin, dans leur propagande, les évangéliques sionistes exploitent aussi la peur concernant les groupes islamistes pour amplifier le soutien politique en faveur d'Israël. En soulignant les menaces potentielles de ces groupes armés, ils cherchent à renforcer l'idée qu'Israël est un bastion important pour l'Occident contre l'extrémisme islamiste et le terrorisme.

## Conclusion

En conclusion, bien que le Hezbollah chiite et Daech sunnite soient profondément opposés sur le plan doctrinal et ennemis déclarés sur le terrain, leur recours commun aux croyances millénaristes et messianiques révèle des stratégies convergentes. Tous deux annoncent un renversement imminent de l'ordre mondial par une intervention divine, qu'ils présentent comme inévitable et rédemptrice. Cette rhétorique eschatologique leur permet de justifier la violence politique, de sacraliser leur lutte et de mobiliser efficacement leurs partisans en lui donnant un sens transcendant.

Cette logique n'est cependant pas propre aux acteurs du Moyen-Orient. Elle trouve un écho chez certains courants évangéliques américains, dont les croyances millénaristes influencent activement la politique étrangère des États-Unis. Bien que situés dans un contexte culturel et religieux différent, ces acteurs partagent une même lecture eschatologique du présent, où les événements géopolitiques sont perçus comme les signes avant-coureurs de la fin des temps. Dans cette perspective, Israël occupe une place centrale, non pas pour des raisons géostratégiques uniquement, mais parce qu'il est investi d'un rôle prophétique dans l'accomplissement du dessein divin. Cette vision contribue à justifier un soutien militaire, diplomatique et idéologique massif à l'État hébreu, souvent au détriment d'une reconnaissance équilibrée des droits palestiniens, et renforce ainsi un *statu quo* conflictuel.

Les dynamiques analysées montrent que les imaginaires religieux ne sont pas de simples arrière-plans symboliques : ils influencent directement les stratégies politiques et militaires. La guerre déclenchée après les attaques du 7 octobre 2023 en est une illustration frappante, tant elle a ravivé des récits eschatologiques chez plusieurs acteurs. Dans ce contexte, la réélection de Donald Trump, soutenu toujours par une base évangélique imprégnée d'une vision messianique du rôle d'Israël, risque d'intensifier les logiques théologico-politiques dans la diplomatie américaine. Cette orientation pourrait renforcer les antagonismes existants et compliquer encore les perspectives de paix au Moyen-Orient.

48John Hagee, *Jerusalem Countdown: A Prelude to War*, Lake Mary, Frontline, 2006, p. 19.

49La série de livres *Left Behind* est une saga de romans chrétiens apocalyptiques qui explore les événements prophétiques liés à la fin du monde tels que décrits dans la Bible, notamment dans le Livre de l'Apocalypse.

50Paul S. Boyer « The End Times in the United States: Christian Evangelical Interpretations of Global Events. », Oxford, *Journal of Religious History*, vol. 43, n° 2, 2019, pp. 225-226.